



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Mais qu'est-ce donc que ce Purgatoire qui me fait peur ?* » (2)

II – UN MYSTERE D'AMOUR

1 – UNE SOUFFRANCE VECUE DANS LA JOIE

Sainte Catherine de Gênes (1447 – 1510), qui assimile son état mystique à celui des âmes du purgatoire, écrit à ce sujet : « Je ne crois pas qu'existe un contentement à comparer avec celui d'une âme du purgatoire, sinon celui des saints dans le paradis. Et ce contentement croît chaque jour par l'action correspondante de Dieu en cette âme, qui consume chaque jour ce qui lui fait obstacle. »

L'âme est également heureuse d'avoir été préservée de l'enfer par la miséricorde de Dieu et le sang de Jésus-Christ. Mais elle souffre de ne pas encore jouir de la vision de Dieu qu'elle désire tellement et de plus en plus.

2 – UNE PURIFICATION

A - Un feu

« *Tout homme sera salé par le feu* » : ce *logion* mystérieux conservé par Marc (9, 45) révèle peut-être que le feu de l'enfer, celui du purgatoire et celui du ciel, sont le même feu, *celui de l'Amour divin*.

« Le même Feu divin, remarque H. de Lubac, est pour l'un supplice, pour l'autre purification, pour cet autre enfin béatitude. »

« Le feu du purgatoire est un feu de joie, celui de l'enfer un feu de tourment. » (Jean Guitton)

Grégoire de Naziance disait déjà : « Les damnés verront comme feu celui qu'ils n'auront pas reconnu comme lumière. »

On peut voir une allusion à ce feu purificateur en plusieurs passages de l'Écriture : « Nous sommes passés par le feu et par l'eau » (Ps 66, 12) – « Si tu traverses le feu, tu ne t'y brûleras pas et la flamme ne te consumera pas, car je suis Yahvé, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur » (Is 43, 2).

« Dieu ne peut pas changer de nature : il ne peut être que saint. Mais parce qu'il est saint, aucune âme ne peut devenir heureuse au ciel sans être sainte. »

Bienheureux Cardinal Newman

B – Un feu semblable à la nuit des mystiques

Les mystiques ont souvent comparé leur expérience de la nuit à celle des âmes du purgatoire. « Dieu purifie leur âme ici-bas de la rouille qui les défigure encore », écrit sainte Catherine de Gênes, « afin qu'au sortir de cette vie, elle puisse paraître en présence de Dieu ».

Lorsque *Thérèse d'Avila* parle de la purification que subit l'âme dans les *Sixièmes demeures*, elle les compare à la peine que connaissent les âmes du purgatoire. « L'âme est comme une personne suspendue en l'air, qui ne peut se reposer sur rien de la terre ni monter au ciel. Embrasée de la soif de voir Dieu, elle ne peut arriver jusqu'à l'eau qui la désaltérerait... Elle ne veut l'éteindre qu'avec l'eau dont Notre-Seigneur parla à la Samaritaine ; et cette eau, on ne la lui donne pas [...] Mais la souffrance qui éteint l'âme est si peu de chose auprès des faveurs dont elle est enrichie, que c'est à peine comme une goutte d'eau comparée à l'océan ».

Dans le second livre de *La Nuit obscure*, *Jean de la Croix* décrit la « nuit de l'esprit » par des images et des formules qui évoquent le purgatoire : « L'action divine investit l'âme afin de la renouveler pour la diviniser [...] L'âme se sent fondre à la vue de ses misères par une cruelle mort d'esprit ».

Dans le même esprit *Thérèse de Lisieux* sait très bien qu'elle mériterait d'aller dans le purgatoire, mais elle espère se livrer tellement à l'Amour miséricordieux du Seigneur qu'elle ne sera pas obligée de passer par le purgatoire : sa purification se fera dès ici-bas dans la Fournaise ardente de son Amour. En s'offrant comme victime d'holocauste à ce Feu consumant, elle pourra s'élancer sans retard dans les bras du Père quand Il viendra l'appeler à plonger pour toujours dans l'Océan de sa Joie.

3 – UNE ECOLE DU DESIR DE DIEU

Dans le purgatoire les âmes apprennent à se détacher de toutes leurs idoles pour ne plus s'attacher qu'à Dieu. Du coup grandit en elles le désir de contempler enfin le Seigneur dans toute sa splendeur.

On peut dire du purgatoire ce que dit *Richard de Saint-Victor* (+1173) de l'état que connaît une âme qui vient d'amorcer une véritable conversion : « Si le Seigneur révèle sa présence, il ne montre pas sa face. Il répand sa douceur, il ne montre pas sa splendeur. On sent sa suavité, mais on ne voit pas sa beauté. Ce n'est encore autour de lui qu'un nuage obscur. Ce qu'on sent est doux et comme une caresse, mais ce qu'on voit reste plein d'ombre. Il n'apparaît pas encore dans la lumière. Même s'il se montre dans le feu, c'est plutôt un feu qui brûle qu'un feu qui brille.

Il embrase la volonté, mais n'éclaire pas encore l'intelligence. C'est en cet état que l'âme peut sentir son Bien-aimé, mais ne peut le voir. Et si elle arrive à le voir, elle le voit seulement comme en pleine nuit, comme en un nuage, elle ne le voit que dans un miroir et dans le mystère, mais pas encore face à face. C'est ce qui lui fait dire : faites resplendir votre face sur votre serviteur ».

« Si l'on savait quelle puissance ont sur le cœur de Dieu ces bonnes âmes du purgatoire et si l'on savait quelles grâces on peut obtenir par leur intercession, elles ne seraient pas si oubliées ! Il faut prier beaucoup pour elles, afin qu'elles prient beaucoup pour nous. »

Le Saint Curé d'Ars

Les âmes du purgatoire sont les premières à réclamer le feu qui les fait souffrir : elles se rendent parfaitement compte qu'elles ont besoin d'être épurées comme l'or au creuset pour pouvoir ensuite refléter parfaitement la gloire de Dieu et jouir de sa présence. L'âme du purgatoire est comme la fiancée qui se pare pour son époux, attend avec impatience sa venue et accepte ce retard dans la certitude de devenir ainsi plus belle à ses yeux et plus apte à jouir pleinement de son étreinte.

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont